il refusa tous les honneurs que lui offrait son pays et, après s'être enrôlé comme simple soldat, il se suicida.

Je crois que la *Pax Britannica* a été maintenue par la foi dans les promesses des Anglais, et que la Palestine est le tombeau où cette paix est maintenant ensevelie. Il n'y a aucun doute que les plus ardents ouvriers de la défaite de l'Angleterre se trouvent parmi les sionistes, leurs satellites et leurs cousins les communistes.

M. WARREN: Je rappelle qu'en d'autres circonstances, il n'a pas été permis aux honorables députés de lire leur discours.

M. JAKES: J'ai déclaré au début que je traiterais un sujet épineux. Si mon discours ne plaît pas à l'honorable député je l'invite à quitter la Chambre.

M. le PRÉSIDENT: Il n'est pas question qu'un discours plaise ou non à un autre honorable député; la question est de savoir si l'honorable député se conforme au Règlement.

M. JAKES: Je retire mes remarques, et regrette de les avoir faites.

Pour ce qui est de l'objection soulevée, permettez-moi de dire que je suis ici depuis dix ans et que personne ne m'a jamais accusé de lire mon discours. Très peu d'honorables députés peuvent en dire autant.

M. le PRÉSIDENT: Je n'ai pas dit que l'honorable député lisait son discours.

M. JAKES: Merci. Par opportunisme, nous avons sacrifié des principes, nous avons manqué à nos engagements envers des amis et des alliés sincères tels que les Polonais, les Yougoslaves et les Arabes d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Tout dernièrement, on rapportait que le chef national de la C.C.F. au cours d'une réunion publique à Washington avait "recommandé l'ouverture immédiate de la Palestine au plus grand nombre possible de Juifs afin de les soustraire à la terreur de leurs persécuteurs". A la lumière de la situation critique existant actuellement dans ce pays, je me demande s'il contribuait véritablement par là au maintien de la paix universelle. Se rend-il bien compte que de telles réclamations ont pour objet avoué de susciter des embarras à la Grande-Bretagne et que, répétées avec trop d'insistance, elles peuvent conduire à un conflit d'intérêts entre l'Empire, les Etats-Unis et la Russie? En cas de guerre en Palestine et dans le Proche-Orient, forcerait-il les Canadiens à une participation active? Sinon, qui, pense-t-il, assurera la victoire? Maintenant que le nazisme est disparu, quels peuvent bien être ces persécuteurs des Juifs?

L'an dernier, à pareille date, les chefs de la C.C.F. censuraient la Grande-Bretagne parce

qu'elle tentait de protéger les civils grecs contre la terreur de certains communistes. Aujourd'hui, ils cherchent à la paralyser dans ses efforts pour assurer aux civils palestiniens une protection contre des extrémistes du mouvement sioniste. Veut-on connaître l'ampleur de la propagande exercée? Voici un feuillet que m'a fait parvenir un de mes amis, un homme d'affaires de Toronto. Il me dit qu'il l'a trouvé attaché à une facture reçue d'une maison de commerce. Je ne le citerai pas en entier, mais je veux en extraire une couple de passages. Il a pour titre "Dites-vous Juif", et renferme ce qui suit:

A première vue, ne pensez-vous pas que les Juifs méritent maintenant quelque répit? Vous vous dites sans aucune réserve, n'est-ce pas, que les trois millions de survivants de la race juive en Europe ont bien droit à la vie.

Mais,—et c'est ce qui étonne vos amis non-sémites,—l'Angleterre n'est pas de cet avis. Elle juge qu'ils doivent mourir le plus tôt possible et elle prend des moyens en conséquence.

Et plus loin:

Le nouveau gouvernement travailliste anglais ferme toujours l'entrée de la Palestine aux Juifs. Or, ceux-ci sont prêts à tout, ceux d'Europe pour gagner la Palestine et ceux de Palestine pour assurer l'arrivée de leurs coreligionnaires.

Ainsi donc il existe de la friction. Elle existe entre les Juifs de Palestine et les autorités britanniques. Seulement, le Colonial Office, qui compte d'excellents publicistes, a bien soin de dire au monde que les parties en cause sont les Juifs et les Arabes et que les Anglais ne sont que de malheureux arbitres.

L'Angleterre continue d'envoyer des troupes en Palestine. N'allez pas croire que c'est pour leur santé. Elle n'hésite même pas à y transporter 100.000 Polonais antisoviétiques et anti-sémites. Ces derniers craignent de rentrer dans leur pays, et l'Angleterre, au lieu de leur trouver asile au Canada, en Australie ou en Nouvelle-Zélande, les dirige vers la Palestine. Elle s'organise pour avoir sur place les hommes dont elle aura besoin advenant une révolte des Juifs.

Que le reste du récit vous intéresse au non, souvenez-vous-en lorsque vous verrez les petits papillons que le soussigné place sur sa correspondance commerciale.

Et voici maintenant ce que renferme le papillon:

A notre titre de Canadiens fiers et respectueux d'eux-mêmes, nous n'achèterons plus de produits de fabrication anglaise tant que l'Angleterre exclura les Juifs de la Palestine.

Viennent ensuite la signature et l'adresse de l'auteur. Je me demande si je dois le faire connaître, mais je le veux bien si le comité tient au renseignement.

M. PROBE: Sûrement. Frappez.

M. JAKES: La signature est de I. M. Gringorten, du numéro 272 rue Van Horne, Toronto, et la date, le 1er octobre 1945. Vous me direz peut-être que c'est là un per-